

Jean Racine

Hymnes et cantiques



Hymnes et cantiques

DANS LA MÊME COLLECTION

Les classiques de la spiritualité

Le Dieu Vivant, Romano Guardini, mars 2010

Le Combat spirituel, Lorenzo Scupoli, octobre 2010

Qui est Jésus-Christ ? Henri Lacordaire, octobre 2010

L'Âme de tout apostolat, Dom Jean-Baptiste Chautard,
décembre 2010

La pratique de l'amour envers Jésus-Christ, saint Alphonse
de Ligori, mars 2011

Maximes et Sentences spirituelles, saint Jean de la Croix,
septembre 2011

Hymnes et psaumes, Pierre Corneille, mars 2012

© mars 2012, Éditions Artège, France
ISBN 978-2-36040-080-5

ISBN pdf : 978-2-36040-983-9

Éditions Artège

11, rue du Bastion Saint-François – 66 000 PERPIGNAN

www.editionsartege.fr

Jean Racine

HYMNES ET CANTIQUES

ARTÈGE

Ode
tirée du psaume 17

Ode tirée du psaume 17

Diligam te, Domine.

Je t'aimerai, bonté suprême,
Mon défenseur et mon salut.
Grand Dieu ! d'un cœur plein de toi-même
Daigne accepter l'humble tribut !
De mes rivaux la haine impie
Attaquait mon sceptre et ma vie,
Tu sauves ma gloire et mes jours :
En rendre grâce à ta tendresse,
C'est assurer à ma faiblesse
Un nouveau droit à tes secours.

Déjà, dans mon âme éperdue
La mort répandant ses terreurs,
Présentait partout à ma vue
Et ses tourments et ses horreurs :
Ma perte était inévitable ;

J'invoquai ton nom redoutable,
Et tu fus sensible à mes cris :
Tu vis leur trame sacrilège,
Et ta pitié rompit le piège
Où leurs complots m'avaient surpris.

Tu dis, et ta voix déconcerte
L'ordre éternel des éléments ;
Sous tes pas la terre entr'ouverte
Voit chanceler ses fondements.
Dans sa frayeur le ciel s'abaisse ;
Devant ton trône une ombre épaisse
Te dérobe aux yeux des vivants ;
Des Chérubins, dans le silence,
L'aile s'étend ; ton char s'élance
À travers les feux et les vents.

Au-devant des pâles victimes
Que poursuit ton glaive perçant,
Prête à sortir de ses abîmes,
La mer accourt en mugissant ;
Intéressés à ta vengeance,
Tous les fléaux, d'intelligence,
S'unissent pour leur châtiment :
Du monde, près de se dissoudre,
Le chaos en proie à la foudre,
N'est plus qu'un vaste embrasement.

Quand tu soulèves la nature
Contre leurs projets inhumains,
Tu récompenses ma droiture
Et l'innocence de mes mains.
Malgré le siècle et ses maximes,
Tu vis mon cœur exempt de crimes :
Pouvait-il en vain t'implorer ?
Dans mon transport vif et sincère
Quels seront mes soins à te plaire,
Et mon ardeur à l'épurer !

De ton amour et de ta crainte
Ce cœur à jamais pénétré
Sera fidèle à ta loi sainte ;
Et mon triomphe est assuré.
L'impie aux traits de ta justice
Croit échapper ; mais le supplice
Tôt ou tard atteint les pécheurs.
Toujours propice aux âmes pures,
C'est sur nos mœurs que tu mesures
Tes châtimens et tes faveurs.

Tel est l'arrêt de ta sagesse :
Tu soutiens l'humble vertueux,
Et tu confonds la folle ivresse
Du criminel présomptueux.